

Rome, 26 Mars 1817

2171



Chère Marguise.

J'ai été particulièrement heureux de
recevoir votre bonne lettre et son P.S.
Je crains mais que les souffrances morales
que vous avez endurées durant ces der-
nières semaines n'eussent altéré votre
santé. Nos amis aussi vont aussi bien
que possible, qu'Esculape en soit
loué. Vard aura éprouvé une grande
joie en annonçant vos intentions
au Conseil de l'Université. Mais celle-
ci, bien qu'elle soit une personne
grave, reste éternellement jeune. Fais
lui donc attendre longtemps votre ré-

humiliée, je le crains, par la constatation que
les Doctes avaient tout décapé chez moi. Vaincu
deux ans après de ses disciples, j'estime même
me faire séjourné l'abomination de ces maîtres
tels mêmes. On pourrait encore comprendre si la
leçon s'est faite des institutions diplomatiques
françaises en Belgique pour y faire signer la
Deuxième. Mais qui espère l'indulgence de la Société
non de la France. La place par le de l'abolition
à une trêve de la guerre? Les uns trouvent
cela tout exemple du de l'abolition de la guerre
soyez des quinquante ans. Un pays qui dans
le cours de la longue histoire a été un grand
lavage par la guerre civile et l'insurrection étran-

sage. Nous avons à Rome un exemple
 fameux de longévité: le Comte Gracchi
 qui fut, avant 48, diplomate au ser-
 vice de l'empereur d'Autriche maître
 de Milan. Il veut s'atteindre quatre
 vingt dix neuf ans, a toujours bon
 filés son oeil, fait sa cour aux dames
 à la façon de l'ancien régime et a
 prononcé à l'occasion de son Natalizio
 un discours très réussi au Sénat où
 il a exprimé le vœu de voir l'Italie
 triomphante le jour de son centenaire.
 Il est vrai que ce phénomène topo-
 gique est dû, disent les mauvaises langues,
 au parfait égoïsme de celui dont il
 fait l'admiration célèbre.

La reprise de Royou aura rempli
 l'aise de France, mais sa joie aura été

gère ne vie pas parce qu'on nulle et qu'on
doute ses allures et ses idées.

Pour instant tout du bien en Europe, en Asie
et en Amérique. Il n'y a que la répartition toute
qui reste pour moi une grande inconnue. On
peut craindre que conduits par des mystiques
qui n'ont jamais eu aucun contact avec le réel
de, ~~de~~ ^{alors} ~~de~~ la doctrine ne prennent de telles
en un jour une course qui exagère ses dangers.

La dernière démagogie on a fait de venir l'ennemi
ment à l'étranger. Ce gouvernement fédératif
semble menacer de la situation, tout cela bien, d'un
ce sera la guerre civile ajoutée en Russie à la guerre
contre l'étranger — Que des dangers nous attendent

Les temps où nous vivons! Nous devrions com-
 me moi éprouver le sentiment que
 nous trouverons une crise unique dans
 l'histoire du monde par son étendue et
 ses conséquences. Si l'on nous entendant
 c'est au moment où que trois mois plus
 tard la Russie serait en république ou
 presque - que l'Amérique déclarerait
 la guerre à l'Allemagne - et que l'Autriche
 ne même prendrait position contre elle.
 Nous aurions traité ce prophète de
 rêveur. J'ai l'impression que cette
 guerre se terminera d'une façon tout
 à fait imprévue et peut être plus
 tôt que nous ne le croyons. Le grand
 fait qui est l'avènement de la démocra-
 tie dans l'empire des Tsars aura des



Le Grand Nord s'entend à Paris au commencement
de Mai, mais se séjournant d'un moment qui
me rappelle dans l'histoire que il manque d'histoire
Je me dans de le bon ai dit que pour me d'histoire
des préoccupations de la guerre de l'histoire des
épaves d'un bonne d'histoire des la guerre, que
l'histoire en 1907. Le l'histoire des être acte
de la fin d'histoire mais dans la l'histoire l'histoire
la notion de l'histoire fait d'histoire et la l'histoire
ne s'entendent qu'à la fin de la l'histoire.

On a en ce l'histoire un grand tout
l'histoire de l'histoire mais de l'histoire à l'histoire
que les l'histoire s'entendent fin à l'histoire l'histoire

2173 bis
répercussions injurieuses. En Grèce, en Suède, en Bulgarie il a eu ^{des} un retentissement immense, qui nous est tout à fait favorable, et en Allemagne même il hâtera le moment, que je crois inévitable, où la Social Démocratie se dressera en face des Kobereaux: mais les Junkers, à la différence de la noblesse russe, ne se laisseront pas évincer sans combat.

De Belgique bristes nouvelles.
Les Allemands continuent à y montrer déplorablement qu'ils ont, comme ils disent, perdu toute sentimentale tête, c'est à dire toute humanité. Mais le moral de nos populations, — sauf une infime minorité de flamands — reste inébranlable.

offensés de nos maux enflés sur un trône de commerce,
ils ont été avec l'équipage allemands... - D'une
façon générale la fameuse guerre dans marine
est sous la Méditerranée - surtout les fortes de
un grand froid.

Et sous quelques deniers, C'est Marquis,
et ici si que de nouvelles lettres sous appor-
tent le nouveau caprice

Votre affectueux serviteur

Henry Limon